

Mark Cameron démissionne de l'Exécutif

Pierre Carabin

Coup de théâtre à l'Association des étudiant(e)s de McGill (SSMU). Après Titi Nguyen, Vice-président aux Finances, c'est au tour de Mark Cameron, Vice-président à l'Externe de démissionner.

« J'ai pris ma décision il y a deux semaines » indique Mark Cameron. Cependant, sa lettre de démission est officiellement datée de vendredi dernier, le 11 novembre.

Contrairement à la démission de Nguyen qui avait été motivée par des raisons personnelles, celle de Mark Cameron est due à des « divergences d'opinions politiques avec l'Exécutif » de la SSMU.

« Je ne suis pas d'accord avec la structure même de la SSMU » explique Cameron. « Les employés et l'Exécutif ont trop de contrôle. »

Il semble que les divergences d'opinions se soient particulièrement manifestées à l'occasion de la présentation d'une série d'amendements à la constitution, il y a environ un mois. Ces amendements visaient à favoriser l'implication des étudiants au sein de la SSMU (voir *Daily* du 17 octobre). Bien que soutenus par Cameron, les amendements furent rejetés par Maria Battaglia, Vice-présidente aux Affaires universitaires et Nancy Coté, Présidente.

La controverse a eu lieu au sujet de 3 amendements indique Freya Kodar, signataire des amendements. D'abord, on a ajouté un amendement qui aurait mis sur pied un comité d'évaluation des employés permanents de la SSMU. « Je ne sais pas pourquoi il y a eu tant de controverse », s'interroge Freya Kodar. Il semble que le fait que les employés de la SSMU soient également considéré comme des employés de l'université et donc syndiqués, crée un problème.

Deuxièmement, un amendement visant à obliger les membres de l'Exécutif à prendre un maximum de 9 crédits par semestre fut aussi rejeté.

Enfin, un amendement visant à faire des résolutions votées en assemblée générale politique officielle de la SSMU fut également ignoré. Présentement, toute résolution votée par l'assemblée générale (Quorum ou pas) doit être ratifiée par le Conseil étudiant (*Student Council*).

Ces propositions d'amendements, précise Freya Kodar, furent le fruit « de longues discussions » et ne sont donc pas sorties de nulle part.

Pour Nancy Coté, cette controverse au sujet des amendements n'est cependant qu'un « symptôme de ce qui se passait depuis

longtemps », à savoir un problème de communication entre Mark Cameron et le reste de l'Exécutif.

Mark Cameron l'avoue lui-même, il y a un problème de communications et d'organisation au sein de la SSMU. Il est d'autant plus déçu de la tournure des événements

que ces domaines font partie de « ses responsabilités » propres.

« C'est dommage que Mark n'ait pas été capable de réconcilier ses vues avec celles des instances de la SSMU » a déclaré Nancy Coté. Elle a ajouté qu'elle respectait la décision de Mark Cameron et

ses motivations qu'elle qualifie de « personnelles ».

La SSMU devra donc se trouver un nouveau Vice-président à l'Externe. Selon la constitution, il devra être choisi parmi les membres du Conseil étudiant.

Mark Cameron ajoute que sa

décision n'a rien à voir avec ses difficultés à s'exprimer en français ou les prises de position de la SSMU sur les prêts et bourses, qu'il appuyait.

Il prévoit retourner à Vancouver pour la session d'hiver et revenir à McGill en septembre prochain.

Le département d'anthropologie de l'UdeM poursuit la grève

Nicolas Desautels-Soucy

Le département d'anthropologie de l'Université de Montréal vient de décider par un vote de 62% de poursuivre la grève qui dure depuis le 3 novembre. De plus, les départements de théologie et de travail social se sont joints à eux.

D'après Fernanda Claudio du département d'anthropologie « il semble que la tradition de notre département est d'être toujours le précurseur des revendications des étudiants à l'Université de Montréal ».

Les étudiants en grève revendiquent :

- L'abolition de la contribution du conjoint ou de la conjointe
- La redéfinition des statuts de dépendant et d'indépendant
- La diminution de la contribution parentale
- La diminution des prêts et l'augmentation des bourses
- Le retrait de la proposition du dégel des frais de scolarité.

Ils assortissent leurs revendications de différents moyens de pression : ils ne vont plus aux cours, ils font du piquetage mais n'empêchent pas les autres étudiants d'assister à leurs cours. Cependant, ils expliquent les raisons de la grève à tous les étudiants qui veulent franchir les lignes de piquetage. Toujours d'après Fernanda Claudio, la solidarité entre étudiants est telle que très peu d'entre eux les franchissent.

Ils considèrent également l'envoi de nombreux communiqués de presse aux médias comme un autre moyen de pression. Si la grève devait se poursuivre encore plus longtemps, on assisterait cependant à une intensification des méthodes de pression.

Or, Fernanda Claudio craint que la grève ne s'essouffle. Elle souligne que lors de la dernière réunion, 29 % l'ont rejetée, ce qui représente le plus fort pourcentage depuis le début des revendications. D'autre part, une règle de la faculté des arts et sciences stipule que le doyen de cette faculté peut annuler une session lorsque 3 cours sont manqués par l'ensemble des étudiants (à raison d'un cours par semaine). Donc, les étudiants d'anthropologie ne peuvent se permettre de rester en

grève une semaine et demi de plus sans risquer de voir leur session annulée.

De plus, pour remplacer les examens de mi-session ratés, les étudiants reçoivent des examens à

faire à la maison qui demandent plus de recherche et de travail. Le moral est également à la baisse depuis que l'ANEEQ a mis fin à la grève générale.

Pourtant, Fernanda Claudio

considère que « le ministre Claude Ryan a manqué de respect envers les étudiants en leur tournant le dos depuis le début de la grève. Une telle attitude mérite qu'on poursuive cette grève. »

La dernière victime de la Nuit de Cristal



De gauche à droite : P. Jenninger et Théo Walgel, chef du CSU

Pascal Seltzer

Le discours prononcé jeudi dernier par le président du Bundestag à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Nuit de cristal a fait scandale par ses résonances « pro-nazies ». Un scandale qui ne tient en fait qu'à une mauvaise interprétation.

La commémoration du cinquantième anniversaire de la Nuit de cristal devait donner lieu à une dénonciation en règle des horreurs perpétrées par les Nazis dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938. Le clou de la cérémonie devait être le discours de Philipp Jenninger, président du Bundestag (chambre basse du Parlement ouest-allemand). S'étant assuré l'exclusivité du droit de parole, Jenninger espérait produire un morceau d'anthologie politique; mal lui en prit...

Le discours se voulait « une fresque » explicative sur les conditions qui ont rendu possible la montée du nazisme et l'attitude envers les Juifs, qui en découla.

« Pour les Allemands, qui ont vécu la République de Weimar

comme une suite d'humiliation sur le plan de la politique extérieure, tout cela (le nazisme) ressemblait à un miracle. »

« N'est-il pas choisi par la Providence ce Führer, qui n'est offert à un peuple qu'une fois en mille ans? »

Le pire est encore à venir : « Et en ce qui concerne les Juifs, ne s'étaient-ils pas, dans le passé, attribué un rôle qui ne leur revenait pas? Ne devaient-ils pas enfin être soumis à des restrictions? N'avaient-ils pas mérités d'être remis à leur place? »

Ces quelques phrases sur une allocution de vingt-six pages ont suffi à mettre le feu aux poudres et à provoquer, la sortie d'une cinquantaine de députés, toutes tendances confondues, et la fureur à peine contrôlée du Président de la communauté juive allemande, M. Heinz Galinski, et de Richard Von Weizsäcker, le Président de la R.F.A..

Jenninger est-il en fait un néonazi voulant profiter de l'anniversaire d'un épisode particulièrement « glorieux » de l'histoire du Reich,

pour enfin exposer ses véritables opinions politiques?

Absolument pas, toute la polémique de ce discours repose sur la maladresse rhétorique du Président du Parlement. On lui reproche de s'être approprié des extraits des discours de l'époque et de n'avoir pas assez fait ressentir le dégoût que ceci lui inspirait. C'est le manque de passion et le ton monocorde, employé par Philipp Jenninger, qui en fait a transformé un discours pour une fois plein de substance, et historiquement exact, en une apologie du nazisme.

Devant la pression exercée par les différents partis politiques et par la presse allemande, Philipp Jenninger a dû démissionner. Non pas à cause de son appartenance au mouvement révisionniste qui secoue en ce moment les milieux politiques et les cercles d'historiens allemands, mais plutôt à cause de la platitude avec laquelle il a déclamé son discours.

Il est simplement accusé d'une stupéfiante maladresse, faute grave quand il s'agit du deuxième personnage de l'Etat, et faute gravissime quand cette maladresse s'applique à l'évocation du nazisme et de ses crimes.

Il faut savoir que pour les politiciens allemands, la période de 1933 à 1945 est tabou, intouchable. Elle a d'ailleurs déjà provoqué la chute de deux présidents du Parlement allemand, pour des propos semblables à ceux de Jenninger. A ce sujet, les sensibilités sont à fleur de peau, et devant un discours utilisant une structure rhétorique malheureusement trop floue, tous les monstres enfouis dans la conscience populaire allemande ont jailli d'autant plus facilement que l'événement s'y prêtait à merveille.

Pour plus de détails sur la Nuit de cristal, voir le *McGill Français* du 9 Novembre (p.20).

HYPNOTHERAPY

BY MEDICAL REFERRAL ONLY

Successful results in the treatment of psychosomatic conditions...
STUDENTS

Achieve **HIGHER GRADES** without anxiety stress or panic through hypnotherapy!
Our offices are close to all major universities, CEGEPS and learning institutions.

• What about your studies? • Are you at present confronted with examination panic? • Writing your thesis and feel that the actual presentation for same will not live up to the stringent standards or criteria therein? • Shyness? • The ability to concentrate? • A lack of confidence? • The ability for better impression, memory retention and recall? • Study procrastination habits? • Are you in a do or die must pass this exam situation, along with anxiety, fatigue, tension and stress?

Allow the Pecarve offices established since 1948 help you with successful scholastic achievements from this point on.

• No short cuts • No group sessions • No advance payments • No gimmickry • No apparatus • Just Hypnosis • It works!

To ensure more positive results and total confidentiality, we feel

All Patients Treated with Strictest Confidence

R. PECARVE Inc.

Hypnotherapists: Hypnoanesthetist for Major or Minor Surgery

TWO BILINGUAL OFFICES TO SERVE YOU

WEST ISLAND DOLLARD DES ORMEAUX:
West Island Medical Centre
3400 rue du Marché, Suite 102

For appointment call:
684-6408
Ms. H. Steinwald Assoc.

DOWNTOWN MONTREAL:
Seaford Medical Building
3550 Côte des Neiges, Suite 690

each client should be afforded individual personal attention, with sessions on a one-to-one basis only. Furthermore, to make you feel secure during your session, which makes for better overall treatment, male or female bilingual therapists are available to cater to everyone's need.

• Smoking • Obesity • Stress • Anxiety • Hypertension • Drinking
• Stuttering • Insomnia • Migraines • Bedwetting • Memory (re. Studies)
• Impotence • Frigidity • Childbirth • Pain Relief • Bladder Frequency
• Confidence • Blushing • Panic • Phobias i.e. dental chair, flying • Public Speaking • Dizzy Spells • Sweating
• Nervous skin conditions (neurodermatitis) • Nervous stomach (digestive upsets) • Hot Flashes • Asthma • Drug Abuse, etc.

International Authority
on Ethical Hypnosis



R. Pecarve, Director

**News writing seminar
friday at 4:00 in B-03**

SALON SALLY

ALL YEAR

Specials for McGill Students

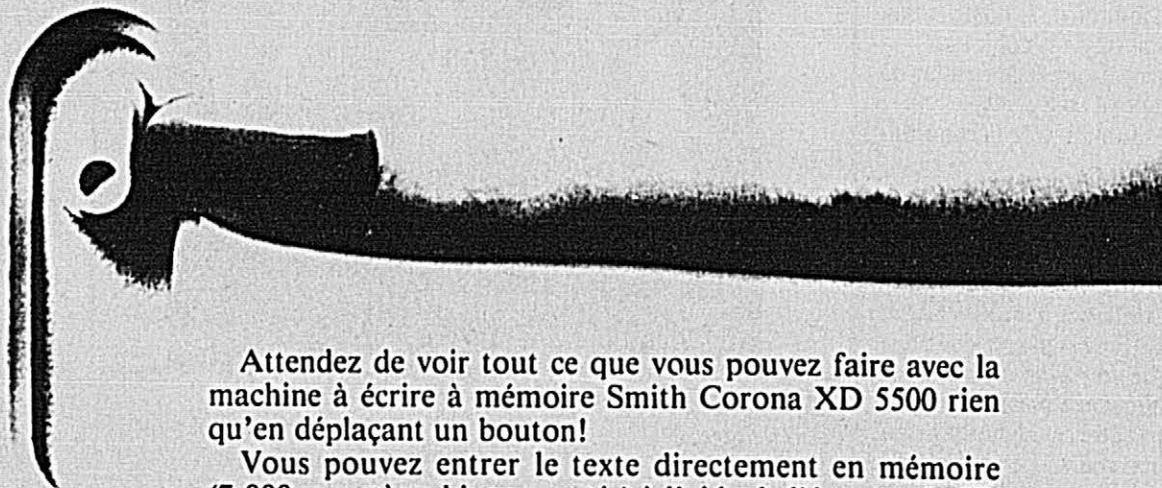
Shampoo, cut and style: Men \$9
Shampoo, cut and style Women: \$14
Perm or modelling: Women or Men from \$20
Facial: \$15 • Waxing: \$8 / \$15
Electrolysis 20% discount

845-3109

With or without appointment
2085 Union • Mezzanine • Métro McGill
550 Sherbrooke • Mezzanine

Smith Corona... Simplicité en mémoire!

MEM •
LINE •
TYPE •



Attendez de voir tout ce que vous pouvez faire avec la machine à écrire à mémoire Smith Corona XD 5500 rien qu'en déplaçant un bouton!

Vous pouvez entrer le texte directement en mémoire (7 000 caractères bien comptés) à l'aide de l'écran qui affiche 16 caractères à la fois!

Vous pouvez relire ce que vous venez de taper, le modifier à volonté, puis imprimer quand tout est parfait. Rien de plus simple.



Maintenant, attention, le dispositif correcteur de la XD 5500 est tout aussi facile à utiliser.

Le dictionnaire électronique Spell-Right^{MD} attrape au vol vos fautes avant que quelqu'un d'autre ne le fasse.

Tapez WordEraser^{MD} et des mots entiers disparaissent.

Vous avez la possibilité de reprendre, tout de suite, la dernière ligne que vous venez de taper, la correction se fait automatiquement. Et la Cassette Correctrice Smith Corona vous évite tous les tracas de changement de ruban correcteur.

Rendez-vous chez votre dépositaire Smith Corona le plus proche et demandez-lui une démonstration de la machine à écrire à mémoire XD 5500.

Vous verrez, ce sera pour vous une expérience inoubliable.

Tapez Mémoire



**SMITH
CORONA**

LA TECHNOLOGIE DE DEMAIN
À VOTRE PORTÉE

Pour de plus amples renseignements sur ce produit, veuillez écrire à Smith Corona Canada, une division de H C P, 440, Tapscott Road, Scarborough (Ontario), Canada M1B 1Y4 ou composer le (416) 292-3836.

Réunion

du Daily
Français

aujourd'hui à
16h30

au local B-03.

**Date limite pour
le dépôt des
candidatures
pour plusieurs
postes de rédaction.**

ACTIVITÉS

Le département de Sciences Politiques présente le conférencier Jon Kalina, l'hôte de *CBC Radio Daybreak*, *CBC TV People first*, et collaborateur au journal télévisé de CBC. Il parlera de *La Politique, les médias et l'élection fédérale* au Arts Council room, jeudi 17 novembre à 15h00. Pour plus d'information, appelez le professeur Booth au 398-5064.

McGill Islamic Studies présente une conférence intitulée *Kipling and Indian Religions*, par le docteur Shamsul Islam, professeur au département d'anglais du cégep Vanier, aujourd'hui à 16h15 au Morrice Hall 321. Info : 398-6077. Coalition Against Sexual Assault organise une réunion aujourd'hui à 20h15, au local 401 du Union Bldg. Mise sur pied d'un groupe pour passer à l'action en ce qui concerne les agressions sexuelles. Info : 398-6823.

McGill Players Theatre présente la première canadienne de *Philoctetes* de Sophocle, et de *Cyclops* de Euripide, du 15 au 19 novembre à 20h00, au théâtre Players, 3480 McTavish, 3ème étage. Info : 398-6813.

Project Ploughshares tient une réunion à 17h00 au Newman Centre. Info : 398-3484.

Nicaraguan Hurricane Relief: le groupe Amérique centrale tiendra un kiosque toute la semaine dans l'entrée du Union entre 11h00 et 14h00. Venez contribuer s'il-vous-plait!

« Amère Amérique »

CHANSON

Anne Campagna

J'arrive au studio. De Larochellière se fait attendre. Toute l'équipe s'agite, l'atmosphère est fébrile. On mise gros sur De Larochellière, jeune poulain de la maison TRAFIC, une maison de disque qui ne parie pas sur n'importe qui!

Tout ce qu'il y a de plus « relax », De Larochellière entre et salue tout le monde. C'est Le grand gars du Cégep du Vieux Montréal que vous aviez remarqué seulement parce qu'il séchait ses cours, et pour les fois où il traînait une grosse caisse de guitare.

Le succès lui est venu tout naturellement, comme il vient à ceux qui ont beaucoup de talent et qui travaillent très fort. Concours divers, finaliste au Festival de Granby, le contrat avec TRAFIC, et le lancement de son premier disque « Amère Amérique », dont la chanson « Chinatown » tourne beaucoup dans les stations de Montréal. Nous avons rencontré Luc De Larochellière vendredi passé.

Luc De La Rochellière : « Amère Amérique » est un « micro-sillon-concept » basé sur une époque où j'avais une réflexion par rapport à la vie ici en Amérique. Tout s'est bâti autour de deux chansons qui étaient « le trac du lendemain » et « Amère Amérique ». Cette chanson traite de quelque chose de plus international, elle remet en question tout le rapport Nord-Sud. Déjà avec la première chanson, je pensais beaucoup aux latino-américains qui sont des illégaux et l'histoire des Turcs qui ont été renvoyés chez eux. Pour moi ce qui est important c'est l'aspect de conscientisation par rapport à ces questions-là, par rapport à l'immigration. Je parle de mon point de vue, c'est sûr, mais généralement quand je parle de quelque chose j'essaie de vérifier si c'est vrai. Je suis très préoccupé par la dimension socio-politique des événements, mais surtout par l'humain au cœur de ces débats... Dans « la route est longue » je parle du problème mais je parle surtout des personnes. Le gros « hic », souvent, c'est qu'on essaie de régler des problèmes à partir du problème, plutôt que de les régler à partir des personnes. Dans « La route est longue » je dis : On se fout des événements et on se fout du danger quand nos listes officielles sont un peu dérangées... la loi c'est la loi et la justice passe après »

Daily Français : Penses-tu qu'une chanson peut faire changer les choses?

Je ne pense pas qu'une chanson puisse faire changer les gens. Je chante ma chanson et finalement je chante ce que je pense. Une chanson peut être un élément qui rassemble le monde. Les gens ne vont pas changer leur opinion pour une chanson, mais ils peuvent se rassembler autour d'une chanson. À partir de là ils forment un groupe autour de quelque chose... Une chanson comme « le trac du lendemain », ça dit que malgré les

problèmes, il y a toujours moyen de faire sa vie à soi, d'être heureux...

D.F. : Dans « le trac du lendemain », le couplet chante « car l'amour sait tout, car l'amour s'en fout »...

L.D. : C'est un peu tout ça... l'amour c'est dans le sens de dire quand tu es bien avec toi-même ou avec des amis. L'existence je pense que c'est un peu ça, quand t'es en amour, à quelque niveau que ce soit. En quelque part tout ce qu'on fait, que ce soit la recherche du pouvoir ou de la notoriété, ça aboutit là: aimé et être aimé. Quand tu atteins ça, peu importe où tu vis, tu vas faire ton chemin.

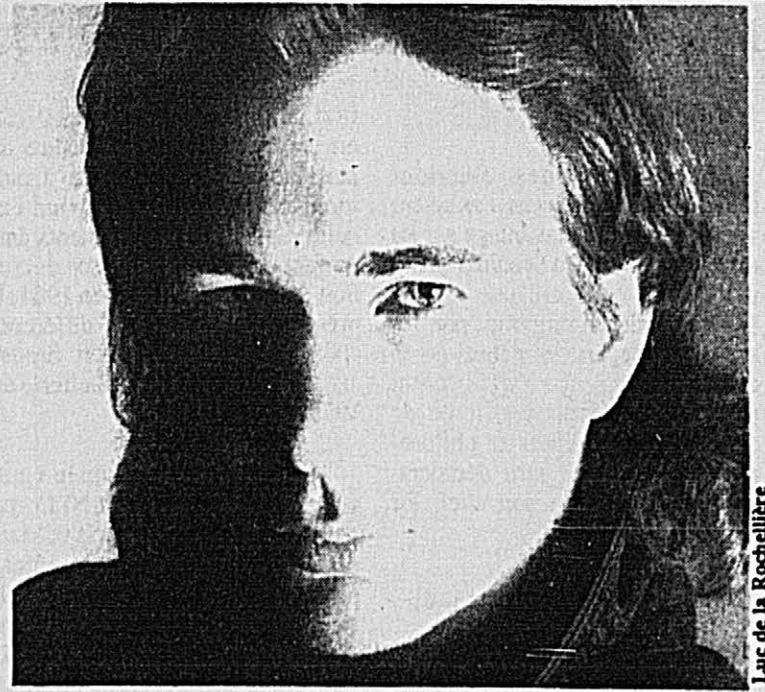
Beaucoup de chansons aussi parlent du temps. Le temps ça rime

pas mal avec la mort qui s'en vient éventuellement et c'est ça qui fait qu'on a le goût de bouger, qu'on a des opinions, qu'on a envie de faire quelque chose de notre vie. C'est que le temps passe... Le rêve, le silence, ce sont des moyens de sortir du temps. Ce sont des moments de réflexion où tu peux sortir du temps, que tu te rends compte qu'il n'y a pas juste cela...

D.F. : ... que tu vas plus loin que la vie humaine...

L.D. : Oui, c'est ça. On cherche l'absolu.

Après l'interview, les écouteurs sur les oreilles, j'essayais de m'en rappeler pour quelques instants, le temps d'une chanson...



Luc de la Rochellière

Le monde enchanté de Chagall

EXPO

Konstanty Verek

Evidence et simplicité sont les premiers mots qui fleurissent à la bouche de tout critique de Chagall. Pourtant en entrant dans la première salle, même si l'impression de fraîcheur voire de vitalité se confirmait, un certain malaise planait. Les visiteurs s'arrêtaient face à chaque toile et repartaient bredouilles. Un glaci impénétrable recouvre chaque oeuvre de Marc Chagall.

La première salle est le monde de l'objet. Tout objet traditionnel perd sa fonctionnalité première, son utilité primordiale et y gagne une vie indépendante. J'entends par là que l'objet envahit l'univers du tableau, quitte même à prendre de force le berceau de l'enfant de la « Sainte Famille ». Le paroxysme du monde de l'objet est atteint dans les cimetières juifs où tout est mouvement d'entités dynamiques et totalement libres de la gravité et de l'atmosphère environnantes.

C'est dans ce contexte féérique quelque peu infirmé par l'aspect monotone, à l'éclairage sans grande recherche, aux murs monocolors de la présentation que le visiteur aborde la seconde salle. Là se produit le renversement fondamental du monde chagallien. L'étude propédeutique du mouvement élaboré à partir de l'objet se mue dans l'univers des corps humains. Un violoniste, un jongleur, un univers enchanté d'êtres humains, de couleurs fraîches et nerveuses. L'oeil n'a ni le temps de soupirer, ni celui d'ériger un quelconque élément en symbole. Le regard parcourt la salle et s'arrête devant la peinture essentielle de cette pièce, froide et sans vie, « La crucifixion jaune » où émergent toute la sensualité du peintre, toute la virulence de son âme, toutes les ébauches de prières à la joie et au cœur. Le Christ au centre de la toile impose son rythme et frais encore des plus vivantes représentations des primitifs italiens du XIV il guide l'homme. Ce comportement messianique du crucifié éclate dans la bouche de chaque animateur de la foule environnante tout aussi bien

que dans l'éternel personnage renversé, je veux dire qui a la tête en bas, que comporte chaque crucifixion de Chagall.

Bien sur, l'autre toile qui doit retenir l'attention ici est celle représentant sa première femme (?).

Puis l'on entre dans la troisième pièce qui tente un effort d'originalité par une cloison d'une esthétique joyeuse et virulente, je veux dire par là triste et sans vie; mais cette salle est pourtant la plus sublime de l'exposition. Trois ou quatre personnages de la représentation de « La flûte enchantée », personnages admirables de vie, de sincérité, de

couleurs miroitantes de vitalité, nous font enfin entrer dans le monde merveilleux de Marc Chagall, un univers impitoyable de gaieté, de sourires, un univers paradisiaque de fleurs humaines, un univers où, aveuglé par l'encens de fraîcheur, je ne vis aucun enfant, aucune puérilité. L'exposition naît en cet endroit précis où nos yeux restent prisonniers du décor merveilleux du théâtre Métropolitain. Tout s'arrête là, je veux dire qu'enfin nous ne chercherons plus rien, le reste de l'exposition sous les feux rougeoyants se consumant à une vitesse éperdue. Des tableaux,

des croquis, des gravures, des illustrations de la Bible et des contes de La Fontaine, parsèment les dernières salles de l'exposition. Le conte se désagrège lentement laissant en nos cerveaux la l'épanouissement fragile d'une fleur trop tôt fanée.

« Ce que je peins me vient en rêve

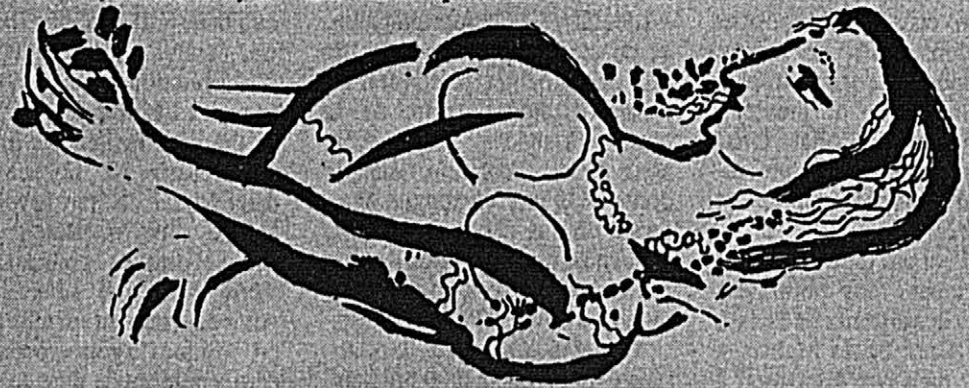
Je marche, je me perds.

Ne me cherchez aujourd'hui ni demain

Je suis parti loin de moi

Je suis

Dans une fosse de larmes. »



La nuit avec Hortense

CINEMA

Antoine Saucier

La nuit avec Hortense a été présenté pour la première fois dans le cadre du Festival du nouveau cinéma. Selon les rumeurs, Carole Laure a participé à la réalisation de ce film tout en partageant la vedette avec Lothaire Bluteau. En bref, ce film traite de la difficulté de s'impliquer dans une nouvelle relation amoureuse après l'échec de nos expériences antérieures, en trainant le poids de nos souvenirs. Jean Chabot nous présente une vision originale de ce sujet délicat et toujours d'actualité.

Lothaire Bluteau et Hortense (Carole Laure) sont l'un et l'autre blessés par un divorce récent. Le hasard les fait se croiser; c'est peut-être la similitude de leur état d'âme qui engendrera la rencontre. La potentialité amoureuse de cette rencontre et leur incapacité émotive à l'actualiser va les entraîner à une sorte de long exorcisme sensuel qui

fera le corps de ce film.

Le film nous emmène aux abords des rapides de Lachine, dans Verdun et dans Ville Lasalle. Toujours la nuit, la lumière ne provient que de lampadaires et de phares d'automobiles. La forêt automnale québécoise, sous cet éclairage, devient glacée et fantomatique, irréaliste.

C'est dans ce décors que les deux protagonistes se fréquentent. Ils veulent aimer sans en être capable, sans peut-être vraiment le vouloir. Dans un éclairage de fin de monde, sous la pluie, ce qui à première vue semble être un acte d'amour se révèle plutôt être une danse ou une lutte, dans laquelle s'opposent farouchement amour et haine dans un simulacre désespéré de rapprochement. Ces deux personnes ne pourront se rejoindre et briser la glace qui les divise qu'à travers une sorte de descente aux enfers.

L'interprétation de Lothaire Bluteau est sobre mais plausible. De son côté Carole Laure adopte

une attitude figée et rigide, dont la froideur se justifie peut-être par le désespoir suicidaire de son personnage. La fin du film met en jeux un braconnier (Marcel Sabourin) dans une scène de « suspense » peu convaincante. Par moments la bande sonore est inaudible et incompréhensible.

L'originalité des éclairages nocturnes, allié à une musique qui déchire le silence à coups de rasoir, contribuent à créer une atmosphère lourde de solitude. Malgré la minceur du scénario et les quelques maladresses de construction, dans l'ensemble j'ai trouvé ce film intéressant. De plus, tout ceux qui comme moi sont amoureux des rives du St-Laurent et sont familiers avec les rapides de Lachine auront le plaisir de pouvoir se dire : « Là où Carole Laure a essayé de se noyer, eh bien, moi, je pêchais la carpe l'été dernier, Ah! Ah! »

La nuit avec Hortense, un film de Jean Chabot présenté au Parisien 5

Le temps d'agir de Broadbent : Rien de nouveau

Isabelle Clément

A la veille des élections fédérales, les citoyens canadiens veulent en savoir davantage sur les différents partis. Ce besoin d'information est confirmé par le taux élevé d'indécis rapporté par les sondages depuis le début de la campagne. *Le Temps d'agir*, écrit et publié tout récemment, tente de démystifier politiques et philosophie du Nouveau parti démocratique (NPD) et de son chef, Ed Broadbent.

• Les grandes lignes de l'idéologie NPD

Le livre est signé Ed Broadbent, mais il est en fait rédigé par le journaliste Jacques Rivard à partir d'entrevues réalisées avec le chef du NPD. L'auteur brosse d'abord un

bref portrait de l'histoire du NPD, en commençant par l'ancêtre du parti, le CCF (Cooperative Commonwealth Federation), pour ensuite rappeler les événements importants qui ont marqué son évolution depuis sa fondation en 1961. Il présente également les différents chefs, Douglas, Lewis et finalement Broadbent élu à la chefferie en 1975.

Rivard évoque ensuite le vaste sujet de la philosophie du NPD, qui se résume finalement par la volonté d'améliorer le sort des Canadiens ordinaires. Broadbent compte réaliser cet objectif par une amélioration des programmes sociaux, mais surtout par une politique de plein emploi.

On ressent la frustration du chef néo-démocrate face au chômage

involontaire. Pour lui, être sans emploi représente plus que la simple perte de revenus, mais bien la perte de la dignité humaine : « la dignité de l'homme et de la femme provient de son milieu de travail. (...) Pour moi, il est essentiel pour un gouvernement de donner aux citoyens la chance de travailler, de sorte qu'ils puissent à la fin de la journée rentrer chez eux avec le sentiment de ne pas avoir vécu comme des parasites, avec la sensation d'avoir collaboré à la prospérité du pays. »

L'ouvrage s'intéresse ensuite aux prises de position de Broadbent et de son parti quant aux sujets brûlants de l'actualité : le libre-échange avec les États-Unis, les garderies, l'avortement, l'accord du lac Meech, l'écologie, les langues officielles, le Québec et autres. Vous l'aurez deviné, le NPD



Ed Broadbent, le journaliste Jacques Rivard et son éditeur

est contre le libre-échange, pour le libre choix de la femme en matière d'avortement, pour le concept de société distincte, pour un programme universel de garderies, pour la préservation de l'environnement...

L'auteur termine par un portrait du chef, vu par lui-même d'abord puis par son épouse Lucille. Broadbent se décrit comme « le genre d'individu qui aime travailler en faveur de la justice pour tous et en même temps [qui] (...) aime travailler dans un contexte joyeux et amical. » Quant à sa femme, elle nous révèle que son mari est capable de faire le vide et de bien dormir, et qu'il est béliet.

• Rien de nouveau

Ce que l'on peut reprocher à ce livre, c'est son contenu pauvre en nouvelle information. Si vous ne connaissez rien à la politique néo-démocrate ou à leurs prises de positions sur les questions de l'heure, *Le Temps d'agir* vous en donnera les grandes lignes dans un style fort simple. Mais si vous portez le moindre intérêt à la politique, ce livre ne vous apportera rien de bien nouveau. Peut-être est-ce là ce que le journaliste Rivard (et auteur du livre) veut dire lorsqu'il écrit dans la préface : « mes connaissances en politiques ne sont pas celles d'un spécialiste. »

L'ouvrage souffre également de son éparpillement. La forme question-réponse qui le caractérise donne l'impression d'un manque de structure.

Enfin, le livre sent le va-vite et la traduction simultanée. Les entrevues ont été faites pendant l'été 88, et le livre publié dès l'automne, pour que les gens puissent le lire avant les élections. Résultat, le style est simpliste, et certaines tournures de phrases ou vocabulaire rappellent étrangement l'anglais, comme la « maladie cruelle (le sida) qui réclame de plus en plus de victimes »...

Mais tout n'est pas à rejeter de cet ouvrage. Il traduit bien toute la simplicité et la sincérité du chef néo-démocrate, dont le profond désir de justice sociale ne fait aucun doute. Cela se perçoit particulièrement dans la conclusion du livre, seule partie écrite par Ed Broadbent lui-même. Ses idées sont claires, structurées et résument finalement le livre en quelques pages.

En somme, un livre superficiel qui ne vous livrera que les grandes lignes de l'orientation du parti. Heureusement que le journaliste a pensé à interroger sa femme, c'est vital pour comprendre la politique...

Ed Broadbent. *Le Temps d'agir*. Editions Guérin Littérature. 291 pages.

La politique à l'âge de l'information ou l'art de la démagogie

COMMENTAIRE
Pierre Carabin

A voir la tournure que prend la campagne électorale, on en vient à se demander si le rationnel fait encore partie de nos critères de choix.

Avez-vous vu les messages publicitaires des principaux partis fédéraux? Le NPD nous apprend que Brian Mulroney a trahi la population canadienne au sujet des pensions. Rien de moins. Quant au message conservateur, il traite John Turner de menteur, d'incompétent... Voilà! Gnal! Gnal! T'es laid! T'es un incompétent! Mon père est plus fort que ton père!

Et ce n'est pas tout. Dans leur discours même, nos politiciens s'élèvent à des niveaux de finesse inégalés. Ainsi, Brian Mulroney expliquait dans une allocution à Vancouver, il y a environ 2 semaines, que ce serait vraiment drôle si le NPD était élu. Comme ça, ils pourraient donner le portefeuille de la défense à Svend Robinson... Un homosexuel! Ha! Ha! C'est drôle, hein? Dans le cadre d'une discussion toute en finesse entre « hommes » dans une taverne, on pourrait s'attendre à de telles remarques. Mais venant de notre premier ministre, on se demande.

Bien sûr, il y a toute la campagne libérale et néo-démocrate qui tourne autour des dangers du libre-échange, des vieux qui vont perdre leurs pensions, de l'assurance maladie, de l'assurance automobile qui vont disparaître... Monique Bégin est même allée jusqu'à prétendre qu'avec le libre-échange, les banques de sang canadiennes seraient envahies de sang américain contaminé par le SIDA. Mon Dieu, épargnez-nous de ce fléau! Il semble qu'on essaie ni plus ni moins de créer une psychose dans la population.

Cela ne veut pas dire qu'il faut gober sans réfléchir tous les argu-

ments pro libre-échange du merveilleux monde des affaires. Cependant, on s'interroge sur des tactiques consistant à aller dans des maisons de retraite et à dire : si vous votez conservateur, on va vous enlever le pain de la bouche, vous allez pigner le SIDA, pis vous allez mourir.

On en est rendu au point où à coups de « Conservateur! », « Libéral! », « Démocratique! », et de caricatures immondes de nos personnalités politiques, on essaie de nous vendre de la gomme à mâcher. C'est drôle sans doute. Toutefois, dans le contexte d'une campagne électorale où nos choix sont censés influencer notre vie pour les cinq prochaines années, on se demande si c'est très à propos.

Du côté américain, la campagne ne fut guère plus brillante. On se traite de tous les noms. Dukakis était un dangereux gauchiste, un mou...

Le plus bel exemple de la tournure que prend la politique aujourd'hui se retrouve sans doute dans un reportage de *Caméra 88*, diffusé dimanche dernier sur les ondes de TQS.

On y rapportait en effet les résultats d'un sondage qui tentait de déterminer lequel de nos politiciens ferait — tenez-vous bien — le meilleur amant! On ne demande plus aux gens quelles sont leurs idées. Non. Non. Avec quel politicien est-ce que vous voudriez prendre votre pied? Telle est la question clé des années 80. Le choix se porta, on s'en doute, sur le charmeur de ces dames, P. E. Trudeau. Quant à la meilleure maîtresse, la gagnante fut Pauline Marois... Sans commentaire.

C'est d'autant plus incroyable que nous sommes aujourd'hui à l'ère de l'information. Des compagnies comme IBM ne vendent plus des ordinateurs, mais des systèmes d'information. Grâce aux banques de données, aux or-

dinateurs personnels de plus en plus répandus, à des moyens de communication extra-rapides comme les fibres optiques, l'information devient, en théorie, disponible pour plus de gens, plus vite.

D'ailleurs, dans sa folie d'anticipation, l'émission *Star Trek* faisait de l'information une part essentielle de l'avenir. Quand le capitaine Kirk lançait « Beam me up, Scotty! », c'est sous forme d'information pure qu'on le ramenait à l'Entreprise.

On peut facilement imaginer un scénario de science-fiction dans lequel chaque foyer serait équipé d'un ordinateur et où chaque citoyen pourrait, après s'être renseigné adéquatement, voter directement sur telle ou telle proposition du gouvernement. La démocratie totale dans le village global. Techniquement, et avec beaucoup d'argent, c'est faisable.

En réalité cependant, on se demande. Les gens sont-ils intéressés? Ont-ils le temps? La vaste majorité des étudiants de McGill qui n'ont pas lu ce commentaire sont là pour en témoigner, on ne veut pas se casser la tête! On veut être divertit.

Un dossier de 2 pages dans *La Presse* sur le libre-échange, c'est trop compliqué. Ainsi, M. Turner expliquait à un électeur que s'il voulait être informé sur le sujet, il pourrait obtenir la documentation gouvernementale, mais que ce serait long et difficile à comprendre...

On se rabat donc sur des reportages de 2 minutes à la télé, sur les hebdomadaires de format tabloïd, qui foisonnent. La chaîne Québécoise distribue par exemple un « Super-hebdo », une sorte de journal de quartier. Le *Super Hebdo de l'île de Montréal* est rempli à 50% de publicité et il tire à plus de 825 000 exemplaires; chaque article y fait moins d'un quart de page (tabloïd). Dimanche dernier, on y présentait un article sur la

drogue. On y expliquait la nature des drogues en trois lignes pour chaque type. C'est évidemment facile à lire. On se demande cependant ce que ça donne d'apprendre, par exemple, que « (l'alcool) est la drogue la plus répandue chez les jeunes ». Diantre! Fichtre! C'est à peine croyable!

Qui contrôle l'information contrôle le monde. Ce n'est pas pour rien que nos élites politiques et économiques la garde si jalousement.

J. Bronowski, un physicien anglais d'origine polonaise, expliquait dans la série « L'évolution de l'homme », que les morts dans les camps de concentration n'étaient pas dus aux connaissances scientifiques, par l'entremise du gaz asphyxiant Zyklon B. Au contraire, ce fut plutôt l'œuvre « de l'ignorance », celle « d'un dogme », celui de la race supérieure.

Derrick de Kerckhove, un traducteur de MacLuhan, émet l'hypothèse que la bombe atomique est information totale. Nous savons que son utilisation détruirait la terre tout entière; nous n'allons donc pas nous en servir. Il y a dans la bombe l'information qui peut nous faire progresser ou nous anihiler.

Nous devons, coûte que coûte, apprendre à bien utiliser l'information qu'on nous donne et à en demander davantage. A ce prix seulement atteindrons-nous une véritable démocratie : celle des choix raisonnés.

On a les chefs politiques qu'on mérite. Il est temps de nous réveiller et de rejeter, par tous les moyens, la démagogie de nos dirigeants. En usant de démagogie, nos élites nous prennent pour des idiots et nous méprisent.

Et si ce discours a pu paraître élitiste à certains, rappelons-nous qu'il n'en tient qu'à chacun de faire partie de l'élite de l'information.

Elections dans St-Henri-Westmount : Berger, Rose et MacLellan prennent position

Sophie Cousineau
Olivier Spéciel

Bien des universitaires de McGill qui vivent dans le *ghetto* ont été parachutés dans ce comté de St-Henri/Westmount pour cause d'études et ne connaissent pas bien les candidats parmi lesquels ils devront choisir lors des prochaines élections fédérales. Le *McGill Daily* a tenté de brosser un portrait de leurs idéologies et leurs prises de position sur les différentes questions qui touchent la vie étudiante.

St-Henri/Westmount, avec sa population de 82 924 personnes, est un comté composé des villes de Westmount, de St-Henri, et du

gouvernement de fournir aux étudiants, chaque été, une carte de transport gratuite et valide sur tout le territoire canadien.

Ruth Rose, candidate néo-démocrate, évalue d'un tout autre œil la situation. Elle déplore le fait que le gouvernement fédéral ait réduit sa contribution au financement universitaire (particulièrement au Québec) à environ 40% de la valeur du financement provincial. Sous les libéraux, la contribution du fédéral était de l'ordre de 50%.

Mais, selon elle, cette formule de financement n'est inéquitable car elle favorise les provinces riches qui dépensent plus pour

dépense », dit-il, « c'est un investissement ».

•Le ghetto

Un des principaux problèmes du *ghetto* concerne le logement.

Pour Keith MacLellan, « c'est un problème très important autant pour les jeunes que pour les vieux ». Il souligne toutefois que c'est de compétence municipale et provinciale. Il aura donc à négocier avec ces deux niveaux « comme le veut la constitution canadienne ».

David Berger se déclare « un fervent défenseur » de la formule coopérative. Ainsi, pour lutter contre l'implantation de condominiums à loyers élevés, il continuera cette politique qu'il a déjà mise en pratique dans le comté de Laurier. Il critique au passage le gouvernement conservateur pour « avoir changé les méthodes de financement des programmes de logement les rendant peu accessibles ». De plus, Berger proposera « certaines mesures permettant aux étudiants de mettre sur pied une coopérative pour qu'ils deviennent propriétaires de blocs à appartements ».

Ruth Rose s'emploierait à lutter contre les hausses de coûts des logements qui, d'après elle, sont dues à la spéculation immobilière. Elle cite en exemple le quartier de la petite Bourgogne où on trouvait des logements à coûts modiques avant qu'ils ne soient rasés pour y construire des condominiums. La candidate néo-démocrate veut « mettre un frein au mouvement spéculatif » en offrant des programmes fédéraux intéressants aux municipalités comme « la mise sur pied de coopératives et de logements à buts non lucratifs pour augmenter l'offre et diminuer la spéculation ».

•L'emploi

Pour Berger, l'emploi est une priorité pour le bien-être économique et social. Il veut « trouver des solutions taillées sur mesure ».



Ruth Rose

Diplômée en Economie (M.A) de l'Université de Californie à Berkeley. Économiste et professeur à l'université du Québec à Montréal. Consultante à l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) de 1968 à 70. Membre de différentes associations et de comités de recherche sur la fiscalité, l'aide sociale, la condition féminine, les services de garderie etc.

Il préconise un programme de formation des travailleurs où le fédéral financerait 50% des coûts. L'autre moitié serait défrayée par les entreprises et les employés. Les travailleurs pourraient ainsi prendre un « genre de congé sabbatique » pour se perfectionner.

Keith MacLellan s'engage « à réduire l'intervention de l'Etat » pour résoudre les problèmes économiques. Selon lui, le libre-échange devrait favoriser la condition économique du comté et bénéficier « autant aux personnes de St-Henri que de Westmount ». Quant aux problèmes sociaux, MacLellan pense que cela relève plus « des compétences municipales et provinciales ».

La situation de l'emploi, pour Ruth Rose, est assez négative: « il n'y a pas d'emplois stables dans St-

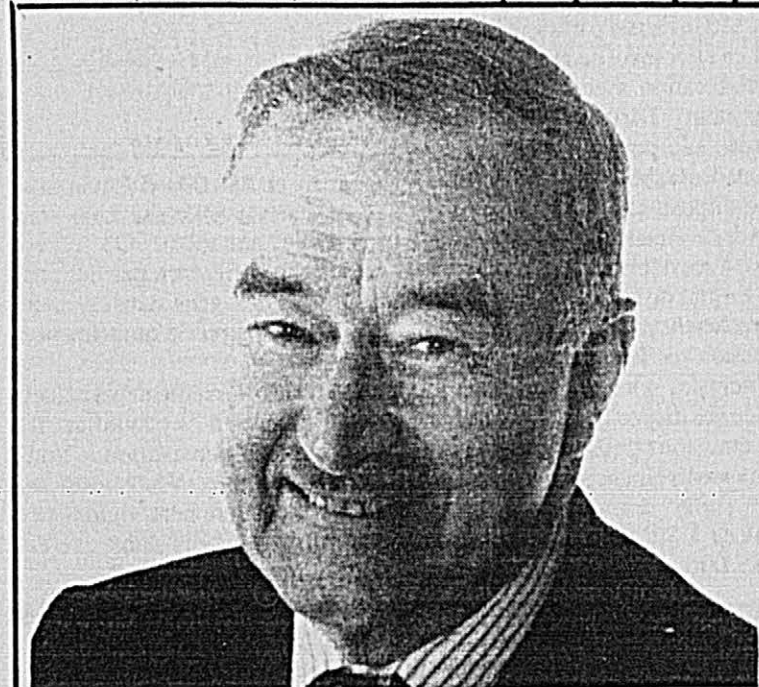
Henri ». Plusieurs usines ont été fermées depuis les quatre dernières années comme Simmons et Imperial Tobacco. Pour la candidate, d'autres mises à pied sont à prévoir. La candidate du NPD veut offrir une alternative pour absorber le chômage, comme soutenir des groupes tel « Urgence Sud-Ouest » qui encourage le développement économique et soutient l'emploi dans St-Henri. Ruth Rose veut « s'engager vers le plein emploi » en développant de nouveaux services sociaux. Par exemple ajoute-t-elle, « \$10 000 investis dans les garderies créent dix fois plus d'emplois que dans la défense ».

Les trois candidats ont débattu leurs positions respectives lors d'un débat organisé par la *Graduate Students Society* le 3 novembre dernier dans un auditorium plutôt comble (300 personnes approximativement).

Ce débat, assez terne d'ailleurs, devait traiter des préoccupations étudiantes. Assez rapidement toutefois, « la » question du libre-échange fut abordée. Mais les candidats se bornèrent à réitérer les positions de leurs partis.

Dans cette élection, qui se préoccupe davantage du futur premier Ministre que des candidats locaux, les problèmes spécifiques aux comtés sont souvent passés outre ou font figures de promesses. Est-ce une des causes de la faible participation des électeurs à la res publica... (ben quoi)

Néanmoins, ces trois candidats ne sont pas les seuls à se présenter dans le comté. En effet, votre bulletin de vote vous permettra de choisir aussi entre les rhinocéros, les verts, les marxistes-léninistes, les libertariens ou les candidats indépendants. Le 21 novembre approche à grands pas et il faut se « brancher » car dans une semaine on criera : électeurs, à vos scrutins !



Keith W. MacLellan

Diplômé en économie (M.A) de l'Université d'Oxford. Consultant. Ancien combattant de 1940 à 1945. Ambassadeur canadien de 1952 à 1985 dans sept pays. A été représentant du Canada auprès de la Banque Mondiale et responsable de la gestion des relations Canada/États-Unis. Membre et délégué pour différentes conférences internationales: ICAO, FAO, Énergie atomique, etc.

centre-ville jusqu'au boulevard St-Laurent. Les trois candidats d'ailleurs, reconnaissent la diversité des caractères socio-économiques, linguistiques et ethniques du comté qu'ils auront peut-être à représenter.

•Financement des universités

Concernant le financement des universités les candidats présentent des positions qui sont, somme toute, assez fidèles à celles de leur parti.

Pour Keith MacLellan, candidat conservateur, l'éducation demeure de compétence provinciale et donc, l'intervention du fédéral demeure assez limitée dans ce domaine. « Mon rôle, en tant que député, c'est de persuader la province de faire ce qu'elle doit faire... » MacLellan considère que les mesures introduites par le gouvernement conservateur depuis quatre ans sont adéquates. Il cite, en exemple, les programmes de bourses pour les recherches scientifiques. Mais à son avis, « cela devrait être élargi aux sciences humaines ».

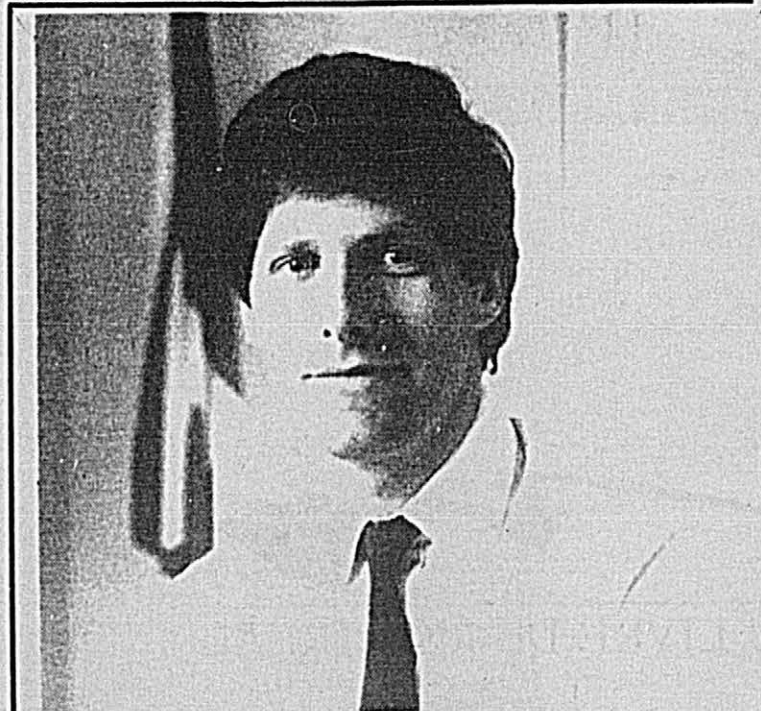
Pour lui, le travail du gouvernement conservateur consiste en plus à trouver des emplois aux étudiants. Dans cette optique, il proposerait au

l'éducation que les provinces pauvres. Elle propose donc pour remédier à cette situation que le gouvernement accorde un montant fixe par étudiant aux universités.

Ruth Rose voit aussi des injustices dans la répartition des contrats de recherche fédéraux. « A Ottawa, la majorité des contrats sont alloués par connections en Ontario et chaque autre contrat à distribuer génère un conflit entre le Québec et l'Ouest ».

Pour David Berger, candidat libéral, la crise actuelle du financement des universités ne peut être réglée qu'en réunissant les étudiants, les gouvernements et les milieux des affaires pour trouver un consensus sur les moyens à prendre.

Il faut augmenter, selon lui, la qualité de l'enseignement scientifique dans les universités et ce, en encourageant la poursuite d'une solide recherche fondamentale. Berger appuie la position des libéraux qui s'engagent à financer les frais indirects de la recherche qui ne sont pas couverts actuellement par le gouvernement fédéral. Ces frais étaient évalués à environ \$300-\$400 millions en 1984. « L'éducation n'est pas une



David Berger

Diplômé en droit de l'Université McGill. Membre du Barreau du Québec. Élu dans le comté de Laurier en 1979, 1980 et 1984. Porte-parole libéral en matière de science et de technologie. Membre de différents comités parlementaires et associations oeuvrant pour la recherche scientifique et technologique, le désarmement... etc.

Arc-en-ciel contre les pluies acides

Sophie Cousineau

Libre-échange ou pas, les émanations toxiques du mid-Ouest américain traversent sans aucun mal la frontière pour déferler ici sous forme de pluies acides. Pour

pallier à ce problème, le projet Arc-en-ciel qui jumelle des villes canadiennes et américaines, tentera de sensibiliser les citoyens de diverses municipalités.

Mis sur pied par l'Association québécoise de lutte contre les pluies

acides, cette promotion se fera par le biais de séances d'information et de publications.

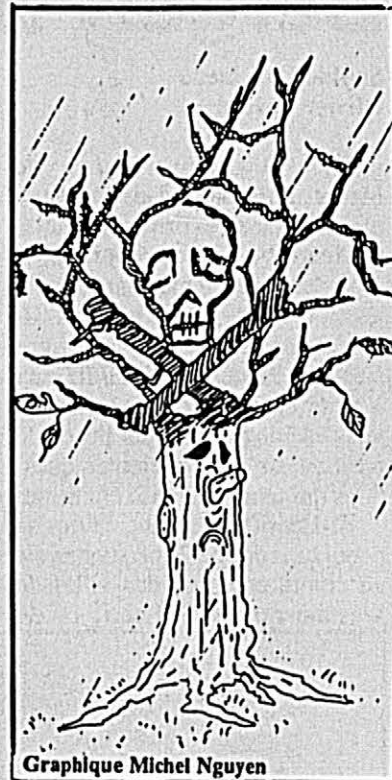
L'action d'Arc-en-ciel est ciblée essentiellement sur les États-Unis. Au Canada, la majorité de la population connaît, de près ou de

loin, le problème des pluies acides. Mais aux États-Unis il y aurait, selon Pierre Véronneau, coordonnateur du projet, de la « désinformation ». Il cite en exemple le groupe *Citizens for sensible control on acid rain* qui, en plus de minimiser les effets des pluies acides, stipule que votre compte d'électricité augmentera avec des mesures de contrôle de pollution.

Le projet s'échelonne sur deux ans. Le 21 octobre dernier, les municipalités de St-Lambert et de Burlington signaient un accord de coopération. Bientôt, un tel contrat devrait être rédigé entre la région de l'Estrie et les États de New-York et de l'Ohio. Mais le défi d'Arc-en-ciel, c'est de rallier une ville du mid-Ouest américain à son projet.

McGill aussi participe à ce projet en effectuant de la recherche en collaboration avec l'université du Vermont. Dirigée par Michael Drew, elle porte sur le dépérissement des érables. Mais cette recherche dispose encore de très peu de fonds, le financement en étant encore à ses débuts.

En plus de la sensibilisation et de la recherche, Arc-en-ciel veut faire pression sur les instances gouvernementales pour qu'ils mettent en place des dispositifs pour contrôler les émissions polluantes. Les gouvernements financent actuellement une partie des coûts du projet évalués à \$268 000 sur deux ans (\$85 000 d'Environnement



Graphique Michel Nguyen

Québec et \$50 000 d'Environnement Canada sous une base contractuelle annuelle). On espère amasser la différence par des contributions des gens dans le cadre d'une campagne d'auto-financement.

Mais les gouvernements actuels sont encore à « travailler les mécaniques d'une solution ». Voilà pourquoi Pierre Véronneau demeure « modérément optimiste » car on est toujours dans une ère « d'environnement verbal ».

Tous droits réservés © 1988 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc.

rédacteurs-trices

coordination Jennifer August
coordination nouvelles Eric Smith
coordination artistique Yvonne Bayer, Tamsin Douglas
rédacteurs-trices nouvelles Mitu Segupta, Karen Valhara, Joyce Lombardi

rédacteur-trice scientifique Kim Binstead, Tark Razeq
rédacteur-trice du « supplément » Carl P. Wilson, Egg
responsable photo Heidi Hollinger, Raina Susnick
rédacteur-trice dossier Susana Bejar, Zeb Brown

collaborateurs-trices

Pascal Seitzer
Kate Bera
Josée Villeneuve
Mario Douyon de Azevedo
Anne Campagna
Luc Grenier
Michel Nguyen
Olivier Spéciale
Deborah Kossman
(photo du no spécial)

Le McGill Daily français

co-rédacteur-trice Pierre Carabin, Isabelle Clément
co-rédacteur-trice nouvelles Nicolas Desautiers-Soucy, Sophie Cousineau
rédactrice culturelle Isabelle Perrault

Bureau de la rédaction : 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone : (514) 398-6784/85 Gérance : Kim Penney, suite B-17, téléphone : (514) 398-6791 Publicité : Caroline Elie, Boris Shedov, suite B-17, téléphone : (514) 398-6790 Photocomposition et mise en pages publicités : Mike Sportza Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publi-peq et CampusPlus.

ARE YOU ABOUT TO GRADUATE?

You can enroll in the MCGILL CHARTERED ACCOUNTACY PROGRAM upon completion of an Arts, Science, Mathematics, Commerce, Engineering or any undergraduate degree. You can start in May, September, or January on a full-time or part-time basis.

COME TO OUR INFORMATION SESSION

15 November, 1988, 2:00 p.m. to 4:00 p.m. Redpath Library Building, Centre for Continuing Education, Room 203.

or please contact the C.A. department at 398-6154 for details on admissions.

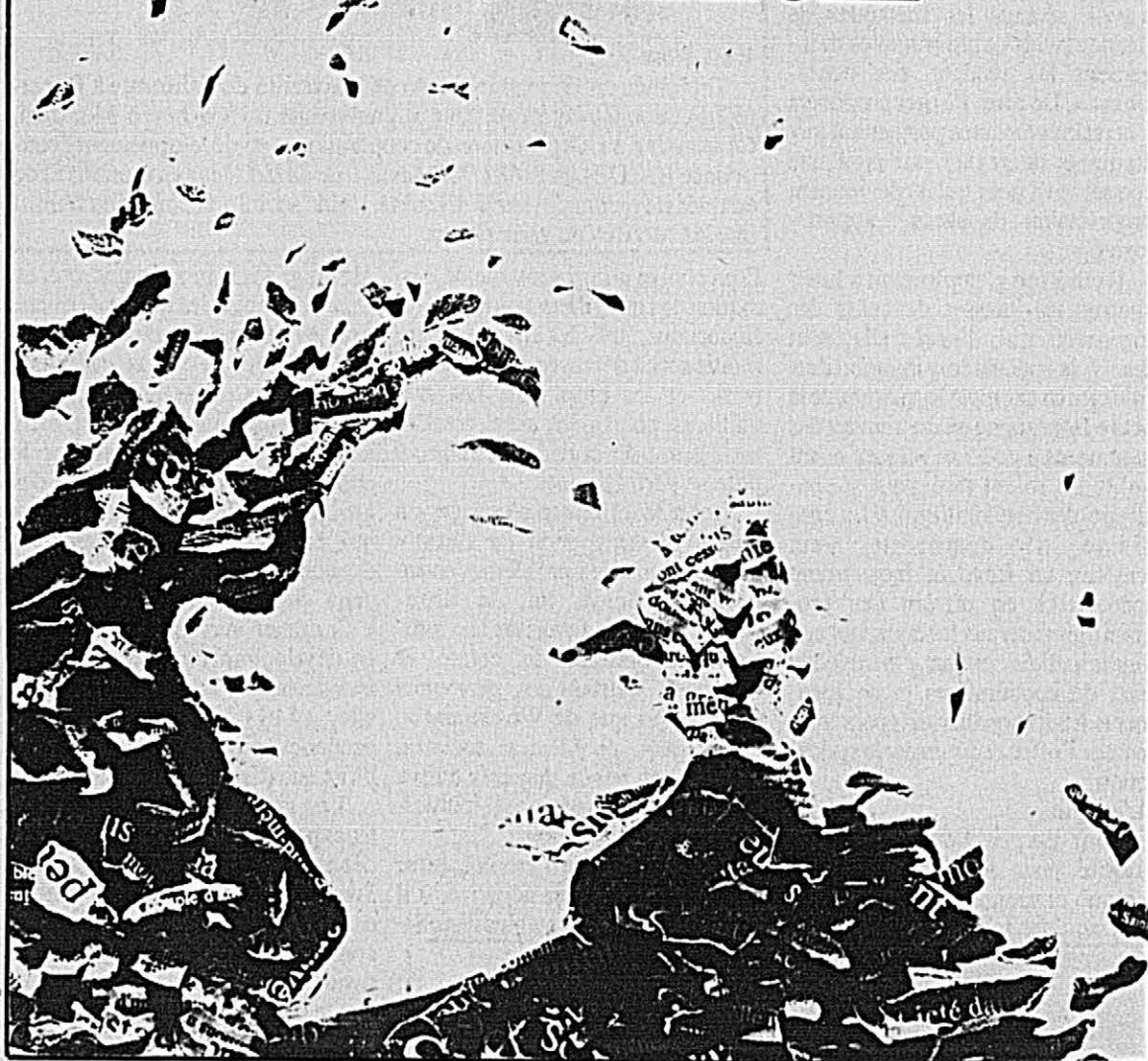


McGill

Centre for
Continuing
Education

What better place
to better yourself.

DÉLIRE DE LIRE



SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

DU 17 AU 22 NOVEMBRE 1988 - PLACE BONAVENTURE

JEUDI 17H À 22H - VEND.-SAM.-DIM. 11H À 22H - LUNDI 11H À 20H - MARDI 9H À 20H
DURANT LE SALON - TÉL.: 397-4800

CLASSIFIEDS

Ads may be placed through the *Daily* business office, room B-17, Union Building, 9h00 - 15h00. Deadline is 14h00 two weekdays prior to date of publication.

McGill students: \$3.00 per day; \$7.00 for 3 consecutive days. McGill Faculty and Staff: \$4.00 per day; \$2.00 per day for more than 3 consecutive days. All others: \$4.50 per day. There is a 25 word limit. There will be a charge of 25¢ for each word over the limit. Boxed ads are available at \$4.00 per ad per day - no discounts on boxing. **EXACT CHANGE ONLY PLEASE.**

The *Daily* assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The *Daily* reserves the right not to print any classified ad.

341 - APTS., ROOMS, HOUSING

Snowdon Metro: Duplex, 2-3 bedrooms. Heated. Available immediately, negotiable. 271-3223/after 6:00 p.m. 488-3435. Ask for Jeff Adessky.

Roommate wanted to share large 4 1/2. 2 minutes from McGill. \$183 - immediate. Pref. Female student. Call 281-0642 or 875-7118 weekdays after 5:00 p.m.

A Large 5 1/2 upper duplex in NDG with basement. Close to Metros. \$475 unheated. Jan 1st or Dec. Christine 284-4674 or 486-0994.

Roommate wanted for Jan. 1st. Beautiful 6 1/2 to share with one person. Bed, desk, bookshelf included. 15 min. from McGill. Near St. Laurent and St. Denis. \$240, telephone 281-0842.

Pine/University. Large bright 2 1/2 for rent. Clean, quiet, heated. \$435/month. Call evenings 286-8926, 437-7362.

Beautiful 4 1/2 to share. Big, sunny, fabulous location. 30 seconds to Villa Maria metro. Good shopping. Quiet, non-smoking female please. Cathy, 481-2087 after 6 p.m.

Sublet 6 1/2, electric heat. \$330/month. Park extension, close to metro and 80 bus. Good easy going landlord. 277-9780.

Sublet - one or two bedrooms available in large 7 1/2, Guy/DeMaisonneuve area. Close to school, metro, shopping. Available now or December 1. Call Martha or Kim at 934-3176. Females preferred.

343 MOVERS

3/4 ton Econoline - available for moving - Alex, 324-3794.

350 - JOBS

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel Street (Peel Metro). 849-2828. (Student Discounts).

Resort Hotels, Cruiselines, Airlines, & Amusement Parks, NOW accepting applications for summer jobs internships, and career positions. For more information and an application, write National Collegiate Recreation Service; PO Box 80074; Hilton Head SC 29938.

352 - HELP WANTED

Got a problem your boyfriend can't solve? Is your boyfriend can't solve? (Is your boyfriend the problem?) Call McGill Nightline and tell us about it. 398-6246, 6pm - 3 am, every night.

Felix + Norton Cookies seeks dynamic,

bilingual counter staff for 2 new locations opening soon - brossard and Le Faubourg St. Catherine. Apply in person only to 718 St. Catherine St. West.

Written (Pin Win) Chinese to English translator needed: Knowledge of legal, architecture, construction and urban planning terms preferred. \$10/hour, call cyndi 282-8655, 398-4081.

354 - TYPING SERVICES

Success to all students. Theses, Term papers, Resumes, Translations, 19 years of experience, Rapid Service. 7 days a week. \$1.50 double spaced. IBM. On McGill campus, Peel St., CALL Paulette Vigneault 288-9638.

One-Day-Service. B Commerce background. Editing if required. Quality work. Excellent presentation. Improved grade guaranteed. Skilled with words. Electronic Memorywriter. Academic papers, C.V.s Theses. 340-9470.

RESULT RESUMES: 17 year proven job-finder. Quality IBM processing-print, in depth consulting, free sample. Also student paper orientating: Tutoring, editing, consulting, typing. 488-5694.

Typing services - Term papers, theses, resumes, fast and efficient, 7 days a week, French and English. \$1.50/double spaced. Next to McGill. Call Roxanne. 288-0016 or 765-9804.

Bilingual professional services. Résumés, cover letters, translation, editing, typing (theses). Typing courses. Reasonable rates. (342-8197).

Professional typing services available. Call Mimi at 484-7285.

Typing: 20 years of Experience: Both Languages. 7 days a week. Atwater/DeMaisonneuve. Call: 931-7682.

Word processing. Desktop Publishing, term papers, theses on laser printer. Bursary loan forms, rush jobs. Inquire about club membership. Near University at 861-6767 anytime.

Word processing/Translation. Professional editing included. Manuscripts, theses, major student papers. Laser printer. Desktop publishing service: books, newsletters, corporate publications. The Word Shop - 737-9760.

Typing and editing. \$1.25 per page. Call Alex, 598-8903.

Tratement de Texte, Wordperfect Travaux Scolaires, Theses, Memoires, Rapports, etc. Pres McGill (Francais ou Anglais). Diane 658-0529 (Soir).

356 SERVICES OFFERED

Willing females and males needed for student haircuts. Supervised by professionals. Tuesdays 6 p.m. for cuts \$10, 5 p.m. for technical work. \$12 tints only, \$18 perms + highlights. Estetica 2175 Crescent. For appointments 849-9231.

361 ARTICLES FOR SALE

Beautiful fur jacket, 9-10 petite, \$225. Encyclopedia Britannica, recent edition, mint. \$800. Single boxspring + Mattress, adjustable frame, spotless, \$60. 284-5733.

Ghetto blaster - Sony sports. Hardly used. Paid \$220, asking \$120 o.b.o. Call Daniel at 937-4322 or 398-6118. leave message.

Return Ticket to Calgary (FEM). Leaving December 21 - Return January 7. \$400. Phone

398-9448 (6:30 - 7:00, M-F).

Good as new McGill Jacket. Size 42 (medium), red wool body, white leather body. As in bookstore but with full crest. \$100. Call Toronto, 416-365-4873.

Nikon FG, black with Nikkor 50mm 1.2; Hanimex 80 - 200 mm Zoom and Nikon motor drive. Leaving planet, only \$400. Call anytime 937-5987.

363 TO GIVE AWAY

Meow-Kittens to give away. 7 weeks old, long-haired. Oooh sooo softique. I love it, I love it, koo, koo, gotta take one Rosco P. Coltrain 281-8990.

370 LOST AND FOUND

Found in Rutherford Physics Building. Book: A History of the Sciences. Contact Marc: 845-3584.

Lost thick silver, necklace. Extreme sentimental value. Reward! Please call 284-5477.

FOUND!! - One McGill jacket. Call 284-6149 for return.

FOUND!!!!!! - C.G. Andrew's WALLET! Call 848-0801.

Lost: Your Sanity? The Smash Bash is Back! all you can drink for 7 bucks at Sigma Chi, 3581 University 8:00 p.m. on Thursday Nov. 17th.

Lost: a burgundy pencilcase; in the McLennan library. If found please call: Annette, 489-0146.

374 - PERSONAL

Need Information? Feeling lonely? Just want to chat? Then call McGill Nightline! We are students talking to students. 398-6246, 7 days a week, 6 p.m. to 3 a.m. Anonymous and confidential.

Frosty dit...

"Votez pour moi et vous serez libres."



GET YOUR BIRTH CONTROL STUFF AT THE WOMEN'S UNION. 398-6823.

TALL, attractive blond; you turn me on! Meet me at Smash Bash at Sigma Chi 3581 University. Thursday Nov. 17th at 8:00 p.m. 7 bucks all you can drink!

Become your own Astrologer! Introductory course in Astrology. Six 3-hour sessions evenings on successive weeks, starting mid-to-late November according to demand. Call 487-6578.

Dear Darla

BBangkok, Cairo, London, Nassau, Paris, Sydney and Venice will all be part of our playground. Let's explore and play together, forever...Love Alph.

Dity Blond - from somewhere in Ontario. Rowing seasons' over, right? How about some real exercise now? M.

Justin, I'll go back to school when you get your PhD. Thanks for the help. (The one with the dimples? Get out!)

383 LESSONS OFFERED

LSAT & GMAT preparation courses. Our courses which include live instruction and voluminous homework materials have been offered since 1979 - For more information 1-800-387-1262.

385 - NOTICES

ANIMAL RIGHTS! A new group called META - McGill for the Ethical Treatment of Animals is looking for members. Call Steve at 272-5064.

Support group for Lesbian and Gay McGill students forming November 18. Membership and discussion confidential. For more information call Brian 933-0494 or Larry 931-4473.

The McGill Outing Club is hosting a Slide Show on the K2 exhibition - presented by expedition members. Wednesday, November 16, 8:00pm, Leacock 132 (following a MOC general meeting. \$5.00/\$3.00 Students

Come as you were: Used costume party Friday Nov. 18, 9pm, \$2.00. Medical Annex, 3708 Peel Psychology Students Association. Prizes for best Costumes.

387 VOLUNTEERS

Men and Women needed for a study on testosterone, attention and sexual behaviour. We pay 10\$, 20\$. Please call 398-6145 for further information.

VOLUNTEER! Teach art to teenagers in South-Shore. Must live in South-Shore or own car. Tutor math to a 9 yr. old starting January, + more. Call MCGILL VOLUNTEER BUREAU 398-6819. Room 414 Union.

Drug Rehabilitation center is looking for volunteers to work with clientele! Support in Therapeutic process; animating waiting room and activities. Call Linda at 931-2536.

Speaking of Drugs.... See Musicians wanted.

389 MUSICIANS WANTED

Heavy Rockin' Funkin' band needs a female vocalist with way left politics and voice like Tina Turner. We're like Sly Stone meets Metallica meets Hendrix. If you rock and have a great presence, call Terry 842-0841 or Chriss 284-6058 or Pierre 767-3793. Arrogance a must.

**NE SOYEZ PAS AVEUGLES
LES MTS
ÇA VOUS
REGARDE**

«JE SUIS FAITE COMME ÇA! JE SUIS EN AMOUR PAR-DESSUS LA TÊTE PIS, AU BOUT DE TROIS MOIS, IL M'INTERESSE PLUS»

JE SUIS PEUT-ÊTRE UN PEU TÊTE FOLLE MAIS JE NE SUIS PAS AVEUGLE POUR AUTANT. J'OUBLIE JAMAIS QUE JE PRENDS DES RISQUES À CHANGER DE PARTENAIRE AUSSI SOUVENT DANS LE FOND, C'EST PAS PARCE QUE JE SUIS EN AMOUR AVEC UN GARS QUE JE SAIS EXACTEMENT À QUI J'AI AFFAIRE

FAUT PAS SE LE CACHER, LES MTS, ÇA NOUS REGARDE. ÇA REGARDE TOUT LE MONDE.

INFO MTS 1 800 463-5656

Ministère de la Santé et des Services sociaux

NOVEMBER IS THE MONTH WHERE WE TAKE THE TIME TO REMEMBER THOSE CLOSE TO US WHO HAVE DIED.

IF YOU HAVE A FRIEND OR FAMILY MEMBER WHOM YOU WOULD LIKE TO REMEMBER, PLEASE DROP BY THE NEWMAN CENTER, 3484 PEEL ST. (SECOND FLOOR), AND ADD THEIR NAME TO OUR BOOK OF LIFE.

WE WILL PRAY FOR THESE PEOPLE AT OUR SERVICES THROUGHOUT NOVEMBER.

Braconnage : la faune, sa police et sa mafia

Mario Douyon de Azevedo

Depuis des mois, une implacable mafia opère un vaste trafic basé sur le braconnage dans l'Ouest américain et canadien. Elle s'emploie, par exemple, à réduire des bois d'orignal en une poussière qui est revendue comme aphrodisiaque très recherché en Orient.

Au Québec, heureusement, on se contente de la bonne vieille farine de sarazin pour se garder en santé et les réseaux de braconniers de pareille envergure n'ont pas encore fait leur apparition.

Pourtant, nos agents de conservation de la faune ont arrêté près de 40 individus l'année dernière lors des opérations codées « Zodiac », « Mais » et « 46 ». Le premier réseau de braconniers capturait illégalement, depuis des années, de l'esturgeon et le revendait. Le second groupe abattait, chaque automne, de nuit, et pour les revendre, une cinquantaine de cerfs de Virginie (nos chevreuils).

Dans l'opération « 46 », plus de 50 agents furent mobilisés. Plusieurs équipes étaient postées en forêt à attendre, jour et nuit et pendant des semaines, le passage des braconniers qui opéraient dans un territoire extrêmement vaste. Membres d'une même famille, les braconniers tuaient quantité de cerfs de Virginie, orignaux, ours et

truites, sans permis, souvent la nuit, dans une réserve protégée, en tirant parfois à partir d'un véhicule.

Les neuf individus du groupe qui furent inculpés eurent à répondre à 119 chefs d'accusation différents, pour une peine totalisant plus de 50 000 \$. L'un des braconniers eut à payer, à lui seul, 22 000 \$ en amendes.

Des enquêtes ont présentement cours afin de démanteler d'autres réseaux de braconnage au Québec, mais ces opérations restent pour l'instant secrètes. Une fois prévenus d'une nouvelle activité illégale en forêt, les « agents secrets » commencent une surveillance continue des lieux de braconnage afin de repérer les contrevenants. Ils identifient les intermédiaires et les commerçants qui écoulent le gibier sur le marché. Pour accumuler suffisamment d'indices et de preuves, les résidences des braconniers peuvent être surveillées. On fait alors appel à des agents d'autres régions, inconnus des braconniers, pour infiltrer le réseau.

Finalement, lorsque, après quelques mois, le *modus operandi* du groupe est bien connu, les agents interviennent massivement, effectuent les perquisitions, les saisies et procèdent à l'arrestation des braconniers.

Les cas graves de braconnage tels que la chasse de nuit ou hors-

saison, l'utilisation de moyens interdits spécialement répugnants, la destruction d'espèces menacées et la prise de gibier ou de poisson en grande quantité pour en faire le commerce ne représentent que 11% des cas incriminés. Les simples infractions techniques sont plus fréquentes.

Mais ces statistiques ne reflètent que faiblement la réalité et le vrai chiffre noir demeure inconnu. D'après l'agent Réal Brazeau du Service de Conservation de la faune, trois fois plus d'infractions graves peuvent être perpétrées. Le nombre d'infractions rapportées dans la région administrative de Montréal (s'étendant de la frontière américaine jusqu'à Mont-Laurier et Saint-Michel-des-Saints) est passé de 1 200 en 1986 à 1 950 en 1987, et à un estimé de 2 500 infractions pour cette année. L'agent Michel Phénix, du même service, attribue cette croissance en partie à la triste augmentation du braconnage au Québec, mais aussi à l'efficacité accrue des agents et à une meilleure collaboration de la population.

Le portrait du braconnier prend des formes aussi variées que la couleur de ses forêts. Généralement, un mortu de la chasse, il peut venir de tout milieu socio-économique ou professionnel. Il ne se limite pas au sexe « guerrier » puis-



que le rapport du Ministère sur l'opération « Mais » souligne que plusieurs femmes furent aussi inculpées. On arrête plus souvent le type « braconnier par tradition », qui a été initié tôt par le père ou d'autres proches parents. Il est peu instruit et pauvre, travaille à l'usine ou vit de prestations du bien-être social. Son entourage immédiat l'appuie, participe même, jusqu'au moment où cela tourne mal.

L'autre type courant de braconnier, d'un milieu socio-économique plutôt aisé, vient d'une autre région, voire de la ville, et « se défoule une fois par année, loin de tout en forêt, en compagnie de quelques amis et de beaucoup d'alcool ».

Les motivations du braconnier se résument généralement au profit que l'on peut tirer de la vente (un chevreuil se vend facilement 500\$ ou 1 000\$) ou à une « fièvre de la chasse ». Quelqu'un braconne rarement parce qu'il n'a rien d'autre à manger.

Les motivations des informateurs sont intéressantes et im-

portantes puisque ce n'est qu'exceptionnellement que les agents découvrent eux-même une infraction au cours d'une patrouille. Le plus souvent, ce ne sont pas des personnes qui croient au « noble idéal » de protéger la faune qui dénoncent le braconnier, mais simplement un voisin ou un parent jaloux du succès de l'autre.

Même si vous n'entretenez pas personnellement de pareilles émotions, vous n'êtes sûrement pas insensible à la gloire d'avoir mis en branle l'opération de démantèlement du plus grand réseau de braconniers de la décennie. Alors, n'hésitez pas! Dès que vous découvrez une activité suspecte en forêt ou un chevreuil en ville, contactez, sans frais, SOS-Braconnage au 1-800-463-2191.

1. R. Murbach et M. Beaulieu, *le Braconnage et son contrôle : Perceptions et pratiques des juges et des procureurs de la Couronne*, Ministère du Loisir, Chasse et Pêche, Québec (octobre 1987)

Player's

Un goût à ta mesure.